

La défaite française, un désastre évitable

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : La défaite française, un désastre évitable . Tome 2, Le 16 juin 1940, non à l'armistice ! / Jacques Belle ; préface de Philippe Séguin

Auteur(s) : Belle, Jacques (1932?-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Séguin, Philippe (1943-2010) (Préfacier)

Editeur, producteur : Paris : Economica, impr. 2009

Description matérielle : 1 vol. (VIII-349 p.) : cartes, couv. ill. ; 24 cm

Collection : Collection Campagnes & stratégies Les grandes batailles 73

ISBN : 978-2-7178-5693-4

EAN : 9782717856934

Appartient à la collection : Campagnes & stratégies (Paris) 1159-9685 73

Autre variante du titre : [Le 16 juin 1940, non à l'armistice !.]

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. p. [295]-299. Glossaire. Index

Résumé ou extrait : La 4e de couverture indique : "Le 18 juin 1940 à Munich, tout s'était passé comme si Hitler n'avait eu d'autre souci que d'aller au-devant des espoirs du nouveau gouvernement français qui venait la veille de solliciter un armistice. Il déclara à son compère Mussolini qu'il allait faire un " pont d'or à la France " : elle ne serait pas occupée en totalité, elle serait désarmée certes, mais elle aurait la garde de ses bateaux une fois rentrés au port et elle s'administrerait elle-même sur tout son territoire, outre-mer compris. Lorsqu'il eut connaissance de ces conditions, le gouvernement de têtes militaires présidé par le Maréchal Pétain signa des deux mains. L'intention de poursuivre la lutte outre-mer avait été, en France, celle du président du Conseil en fonction jusqu'au 16 juin, Paul Reynaud, celle de ses principaux ministres et aussi celle du Président de la République et des présidents des Assemblées parlementaires. Leur départ pour l'Afrique du Nord avait été organisé dans les moindres détails. Outre-mer, cette volonté était partagée par tous les responsables civils et militaires, au premier rang desquels le Général Noguès. S'il se résolut " la mort dans l'âme " à l'armistice, ce fut d'abord parce que le concours de la Marine, promis puis retiré par l'Amiral Darlan, lui fit au dernier moment défaut. Si De Gaulle resta longtemps bien seul, sa vision stratégique et sa perception de l'honneur du pays furent sur le moment beaucoup plus largement partagés qu'on le croit encore aujourd'hui."

Sujet - Nom commun : Guerre mondiale (1939-1945) -- Armistices
Guerre mondiale (1939-1945) -- Opérations militaires -- Méditerranée (mer)
Politique et gouvernement -- France -- 1914-1940